

**Recherches en Linguistique et Psychologie cognitive**

ÉTUDES PUBLIÉES PAR LE CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE  
RECHERCHE EN LINGUISTIQUE ET PSYCHOLOGIE COGNITIVE  
EA 2071  
UNIVERSITÉ DE REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE

---

Numéro 7

**L'organisation lexicale et cognitive des  
dimensions spatiale et temporelle**

Actes d'EUROSEM 1996

publiés par  
Hiltraud DUPUY-ENGELHARDT  
et  
Marie-Jeanne MONTIBUS

Presses Universitaires de Reims  
1997

**Peter KOCH**  
Université de Tübingen

## D'où viennent les substantifs spatio-locaux?\*

Tout le monde semble d'accord – et plusieurs autres contributions à ce volume le montrent clairement – sur le fait que dans le langage humain, le domaine temporel ne dispose presque pas d'expressions qui lui soient propres et que ce domaine est, pour ainsi dire, tributaire du domaine spatio-local, dont il tire, en dernière analyse, ses expressions.<sup>1</sup> Cette manière de présenter les choses nous invite à considérer le **domaine spatio-local** tout simplement comme basal, puisqu'au niveau des expressions linguistiques, il sert de ressource métaphorique à un autre domaine conceptuel. Concevoir le domaine spatio-local comme basal, sinon comme apriorique, est une simplification commode et efficace. Or, il nous paraît tout de même indiqué d'examiner, à leur tour, les expressions linguistiques du domaine spatio-local pour vérifier si elles sont de nature aussi basale qu'il semble. Dans ce qui suit, je ne prendrai en considération que la catégorie du substantif.

### 1. Remonter toujours plus loin

Les substantifs du domaine spatio-local constituent-ils effectivement un *primum datum*? En fait, on a l'impression que toutes les langues disposent d'un corps solide de lexèmes substantivaux spatio-locaux,

---

\*Je remercie Jean Pierre Durafour de la révision stylistique du présent article.

<sup>1</sup> Cf. p.ex. Paul 1968, 96; Meyer-Lübke 1899, 492; Lyons 1977, 718; Langacker 1987, 148sq.; Blank 1997, 174, et (dans ce volume); Haspelmath (sous presse).

tels que fr. *lieu*, *place*, *endroit*, *maison*, *pièce* etc. Mais ces lexèmes appartiennent-ils de par leur nature au domaine spatio-local? Nous savons tous que le signe linguistique est, en principe, arbitraire et que les changements diachroniques ne cessent de modifier les liens entre signifiants, signifiés et désignés.<sup>2</sup> Dès que l'on remonte dans l'histoire, on s'aperçoit que les substantifs spatio-locaux proviennent des sources plus diverses.

Si nous laissons de côté, dans ce cadre, la formation des mots, nous constatons que certains substantifs spatio-locaux ne sont issus que d'un lexème antérieur qui avait déjà, à son tour, une signification spatio-locale, certes différente de la signification actuelle, mais dans un rapport sémantique visible avec celle-ci, comme c'est le cas, p.ex., pour fr.  *cité*:

- [1] fr.mod.  *cité* 'groupe d'immeubles ayant même destination' < a.fr.  *cité* 'ville'  
(cf. DHLF, s.v.)

Mais en remontant dans l'histoire, on arrive tôt ou tard à un point où le mot avait une signification non-locale. Ainsi, le mot  *cité* de l'ancien français provient, en fin de compte, du mot latin  *civitas* 'droit de cité', d'où 'ensemble des citoyens':

- [2] a.fr.  *cité* 'ville' < lat.  *civitas* 'ensemble des citoyens' (d'abord 'droit de cité')  
(cf.  *ibid.*)

*Civitas* désignait d'abord un état de chose institutionnel, puis une collectivité de personnes, pour passer ensuite à une signification spatio-locale. On observe donc des "déplacements" diachroniques

<sup>2</sup> A propos des rapports entre signifiant, signifié et désigné, cf. Raible 1983, 1-6; Koch 1996a, 113-120; Koch 1996b, 223sq., 226-228. L'arbitraire du signe linguistique ne concerne pas le rapport signifiant-signifié, comme le prétendait Saussure (1916, 100-102), mais le rapport entre le signifiant (ou éventuellement le signe tout entier) et le désigné: cf. la critique perspicace de Benveniste (1939).

apparemment assez brusques de certains domaines non-locaux vers le domaine spatio-local.

En étudiant le matériel linguistique qui est à notre disposition, nous avons eu l'impression que les substantifs spatio-locaux proviennent tous, en dernière analyse, de substantifs non-spatio-locaux (pourvu qu'ils proviennent d'un substantif); autrement dit, que le lexique substantival spatio-local "puise à pleines mains" dans le domaine non-local.

## 2. Une voie privilégiée: la métonymie

Ce qui nous intéresse maintenant, c'est de savoir comment s'effectue exactement ce passage du non-local au local et comment il s'organise au sein du lexique. Il est bien évident que nous nous trouvons ici face au problème du **changement sémantique**:<sup>3</sup> Quel est le type de changement sémantique qui relie, p.ex., lat.  *civitas* 'ensemble des citoyens' à a.fr.  *cité* 'ville'?

Il s'agit évidemment d'un changement **métonymique**.<sup>4</sup> ENSEMBLE DES CITOYENS et VILLE sont **contigus**, appartenant à un même **frame** conceptuel. Une telle métonymie implique un effet **figure-fond** à l'intérieur du frame. Quand on employait  *civitas* pour désigner la figure ENSEMBLE DES CITOYENS, le concept de VILLE était

<sup>3</sup> Tout en reposant sur des bases associatives, notre systématique des changements sémantiques, n'en reste pas au modèle "classique" d'Ullmann (1962, 211-235), mais se nourrit d'éléments cognitifs et s'ouvre, par là, à la sphère extralinguistique des désignés: cf. Blank 1997, 157-344; Koch 1994, 1995 et (sous presse a), chap. 3. (v. aussi infra n. 4). Pour noter, d'une manière univoque, les différents types de changements sémantiques, j'utilise ici les abréviations suivantes: >METON> = métonymie; >META> = métaphore; >RESTR> = restriction de sens; >EXT> = extension de sens; >ELL> = ellipse; >ETPOP> = étymologie populaire.

<sup>4</sup> A propos de la métonymie et du changement métonymique, cf. Roudet 1921, 690; Jakobson 1956; Ullmann 1962, 211-227; Le Guern 1973, 11sq., 23-28, 77-81, 90-94; Schifko 1979, 248-251; Henry 1984, 17-41; Bonhomme 1987; Croft 1993. Pour une explication strictement conceptuelle du changement métonymique en termes de 'frames' et d'effets figure-fond, cf. Koch (sous presse b), 4.-6., 8.

présent comme fond. Or, dans certaines situations de communication, il était possible de réinterpréter le fond comme figure et d'assigner à *civitas* l'acception 'ville':

[3]

|                               |   |                             |                 |
|-------------------------------|---|-----------------------------|-----------------|
|                               | <i>E civitate eum eiecerunt.</i><br>(cf. ThLL, s.v. <i>civitas</i> , 1231, 24sq.) | ENSEMBLE<br>DES<br>CITOYENS | VILLE           |
| interprétation<br>initiale    | 'Il l'ont chassé de la communauté<br>des citoyens.'                               | <b>figure</b>               | fond            |
| interprétation<br>"renversée" | 'Il l'ont chassé de la ville.'  | > fond                      | > <b>figure</b> |

Ceci n'est pas du tout un cas isolé. Le mécanisme métonymique qui superpose un concept de LOCALITÉ à un concept de NON-LOCALITÉ me paraît être d'une grande importance. Voici quelques exemples regroupés selon les types de contiguïté les plus intéressants:

### Etat de choses

- [4] a.fr. *prison* 'captivité'  
>METON> 'lieu de détention'  
(cf. DHLF, s.v.; Koch (sous presse b), 2., 6., 8.)
- [5] fr. *pension* 'fait d'être nourri (et logé) chez qqn., d'une manière régulière et pendant un certain temps, gratuitement ou moyennant un certain prix'  
>METON> 'établissement où l'on est nourri et logé pendant un certain temps moyennant un certain prix'  
(cf. DHLF, s.v.; GRLF, s.v.)
- [6] fr. *séjour* 'fait de séjourner'  
>METON> 'lieu où qqn. demeure pendant un certain temps' (littéraire)  
(cf. DHLF, s.v. *séjourner*)
- [7] lat. *mansio* 'fait de rester'  
>METON> 'lieu de séjour'  
(>RESTR> fr. *maison* 'bâtiment d'habitation')

d'où viennent les substantifs spatio-locaux?

- (cf. DHLF, s.v. *maison*)
- [8] esp. *habitación* 'fait d'habiter'  
>METON> 'pièce; appartement'  
(cf. DUE, s.v.)
- [9] lat.vulg. *\*stantia* 'fait de rester'  
>METON> it. *stanza* 'pièce'  
(cf. DELI, s.v. *stanza*)
- [10] lat. *statio* 'fait de rester, de séjourner'  
>METON> 'lieu de séjour'  
(>METON> fr. *station* 'lieu d'arrêt')  
(cf. Forcellini, s.v. *statio*; DHLF, s.v. *station*)
- [11] fr. *arrêt*/esp. *parada*/it. *fermata* 'fait de s'arrêter'  
>METON> 'lieu d'arrêt (notamment d'un véhicule de transport en commun)'  
(cf. DHLF, s.v. *arrêter*; DUE, s.v. *parar* (*parada*); DELI, s.v. *fermo*)
- [12] fr. *stationnement* 'action de stationner (une voiture)'  
>METON> fr. québécois 'parking'<sup>5</sup>  
(cf. DHLF, s.v. *station*)
- [13] fr. *garage* 'action de garer (un véhicule)'  
>METON> 'bâtiment destiné à garer (un véhicule)'  
(cf. DHLF, s.v. *garer*)
- [14] lat. *refugium* 'action de se réfugier'  
>METON> 'asile' (> fr. *refuge*)  
(cf. Forcellini, s.v. *refugium*; DHLF, s.v. *refuge*)

### Phénomène institutionnel

- [15] fr. *municipalité*/esp. *ayuntamiento*/it. *municipio* (cf. infra [32]!) 'administration d'une commune'  
>METON> 'siège de cette administration' (en français: 1798,

<sup>5</sup> Le cas de fr. *parking* (← angl. *parking* 'action de stationner'), analogue à première vue, est plus compliqué (cf. DHLF, s.v.). Il s'agit éventuellement d'un cas d'ellipse (<ELL< *parking space*); v. infra n. 10.

remplacé plus tard par *mairie*)  
 en français aussi: >METON> 'circonscription administrée par  
 une municipalité'

(cf. DHLF, s.v. *municipal*; DUE, s.v. *ayuntar*  
*(ayuntamiento)*; DELI, s.v. *municipio*)

[16] fr. *ferme* 'convention par laquelle un fonds est donné à bail'  
 >METON> 'domaine rural' cf. DHLF, s.v. *ferme*)

[17] all. *Weichbild* 'droit municipal'  
 >METON> 'zone où règne le droit municipal'  
 (>METON> 'banlieue') (cf. EWDS, s.v.)

### Personne, collectivité

[18] lat. *civitas* ('droit de cité' >METON>)  
 'ensemble des citoyens'  
 >METON> a.fr. *cit* 'ville' (v. supra [2])

[19] fr. *bistro(t)* 'cabaretier'  
 >METON> 'débit de boissons' (cf. DFBC, s.v.)

[20] lat.méd. *chorus* 'groupe de chanteurs religieux (qui chantent  
 dans la partie de l'église située autour de l'autel)'  
 >METON> 'chœur = partie de l'église située autour de l'autel'  
 (→ fr. *chœur*) (cf. DHLF, s.v. *chœur*)

### Contenu

[21] a.fr. *burel* ('étouffe de laine grossière' >METON> *bureau* 'tapis de table'  
 >METON>)  
*bureau* 'table de comptes; table de travail; table pour écrire'  
 >METON> fr.mod. 'pièce de travail' (v. la suite infra [33])  
 (cf. DHLF, s.v. *bure*)

[22] [a] arab. *dīwān* 'registre de douane'  
 >METON> esp. *aduana*/it. *dogana*/fr. *douane* 'bureau de  
 douane'

[b] pers. *diwan* 'livre, registre'  
 >METON> 'bureau, administration'

d'où viennent les substantifs spatio-locaux?

(>METON> turc *divān* 'salle de conseil, garnie de coussins' >METON>  
 'siège long, confortable' → it. *divano* → fr. *divan*; ou bien: → fr. *divan*  
 → it. *divano*)

(cf. DCECH, s.v. *aduana*; DELI, s.vv. *divano*,  
*dogana*; DHLF, s.vv. *divan*, *douane*)

### Contour/pourtour

[23] lat.méd. *parricus* 'clôture'  
 >METON> 'champ clôturé, parc à bétail'  
 (> a.fr. *parc* 'étendue de terre et de bois clôturée où l'on élève des  
 animaux pour la chasse')  
 (→ all. *Pferch* 'parc à bétail, enclos')  
 (cf. DHLF, s.v. *parc*; EWDS, s.v. *Pferch*)

[24] fr. *enceinte* 'ce qui entoure un espace et en défend l'accès'  
 >METON> 'espace ainsi entouré'  
 (cf. DHLF, s.v. *enceindre*)

[25] i.e. \**ghortó* 'clôture'  
 >METON> lat. *hortus*, all. *Garten* 'jardin'; angl. *yard* 'cour'  
 (cf. EWDS, s.v. *Garten*)

[26] germ. \**iūna-* 'clôture' (> all. *Zaun* 'clôture')  
 >METON> 'espace de terrain entouré d'une enceinte'  
 (>RESTR> angl. *town* 'ville')  
 (cf. EWDS, s.v. *Zaun*)

Il n'y a qu'une conclusion possible: cette famille de métonymies doit  
 être fondamentale du point de vue **cognitif**. Nous avons tendance à  
 concevoir les LOCALITÉS dont nous parlons en termes de certaines  
 contiguïtés **saillantes** qui les entourent dans un **frame prototypique**,<sup>6</sup>  
 à savoir:

— en termes d'un ÉTAT DE CHOSES (une ACTIVITÉ, un ÉTAT) qui se  
 rattache à elles.

<sup>6</sup> A propos de l'importance de la prototypicalité pour les métonymies, cf.  
 Koch 1995, 40sq.; 1996b, 235sq.

- en termes d'un PHÉNOMÈNE INSTITUTIONNEL qui se rattache à elles.
- en termes des PERSONNES ou de la COLLECTIVITÉ qui y travaillent ou y demeurent. A la limite, c'est un cas spécial du rapport CONTENANT - CONTENU (cf. le point suivant).
- en termes du CONTENU prototypique d'un CONTENANT (la localité étant le CONTENANT); l'importance du concept de CONTENANT a suffisamment été démontré dans la linguistique cognitive.<sup>7</sup>
- en termes de CONTOUR/POURTOUR.

### 3. D'autres voies encore

Outre ces métonymies, il y a, bien entendu, d'autres types de changements sémantiques qui permettent de créer des substantifs locaux sur la base de substantifs non-locaux. Voici un exemple de métaphore:

- [27] it. *capo* 'tête'  
 >META> 'extrémité, bout' (*il capo di una strada*),  
 mais aussi: >META> 'sommets' (*il capo di una colonna*)  
 (cf. GDLI, s.v., 8.)

Au contraire de l'extension de sens,<sup>8</sup> la restriction de sens nous fournit également des exemples:

- [28] fr. *pièce* 'partie d'un tout'  
 >RESTR> (entre autres) 'partie isolée, nettement séparée d'un appartement ou d'une maison' (cf. DHLF, s.v.)

<sup>7</sup> Cf. notamment Lakoff & Johnson 1980, 29-32 et passim; Lakoff 1987, 271-73 et passim; v. aussi Koch (sous presse a), 6.2.4.

<sup>8</sup> Du point de vue logique, il me paraît effectivement exclu qu'un substantif non-local puisse devenir spatio-local seulement par une extension de sens. Autrement dit: il faut que ce substantif soit déjà spatio-local avant de subir l'extension de sens. Cf. p.ex. fr. *place* 'endroit où l'on se trouve' <EXT< 'place publique' (<METON< lat. *platea* 'rue large' <ELL< gr.anc. *πλατεία* (δδός) 'rue large'; cf. DHLF, s.v. *place*; à propos de l'ellipse, v. aussi infra n. 10).

Les types de changements sémantiques illustrés par les exemples [27] et [28] me paraissent beaucoup moins importants que la métonymie dans ce domaine. On peut négliger l'étymologie populaire, qui, d'une manière générale, ne s'observe que rarement.<sup>9</sup> A part cela, il est difficilement imaginable que d'autres types de changements<sup>10</sup> puissent contribuer, à eux seuls, au passage d'un substantif non-local à une signification spatio-locale.

### 4. Un réseau de contiguïtés

On peut donc remarquer que les types de métonymies présentés dans nos exemples [4]-[26] constituent des "voies" préférentielles dans la genèse des substantifs spatio-locaux par changement sémantique substantival. Cette dernière remarque nous ramène aux considérations dont nous étions partis.

S'il est indéniable que les concepts temporels (et leurs expressions linguistiques) dépendent largement des concepts spatio-locaux, il n'en est pas moins vrai que les expressions linguistiques spatio-locales, elles, ne représentent pas un point zéro, mais qu'elles proviennent, à leur tour, d'expressions désignant des concepts non-

<sup>9</sup> Un exemple possible d'étymologie populaire est fr. *folie* 'idée/action extravagante, caprice' >ETPOP> 'riche maison de plaisance' (signification justifiée par une paronymie avec *feuillée* 'abri de feuillage' et – du point de vue sémantique – par l'idée de dépense extravagante; cf. DHLF, s.v. *folie*; Blank 1993, 46, 52).

<sup>10</sup> Nous ne considérerons pas ici les ellipses qui présupposent toujours la présence d'un substantif spatio-local dans la forme non-elliptique de la lexie en question: cf. fr. *cabinet* 'petite pièce située à l'écart' >ELL> *cabinets* (*d'aisances*) 'waters' (avec ellipse du déterminant; cf. DHLF, s.v. *cabine*) et it. *soggiorno* 'séjour' >ELL> (*stanza di*) *soggiorno* 'salle de séjour' (avec ellipse du déterminé; cf. DELI s.v. *soggiornare*). Il en va de même pour un autre type d'ellipse – assez fréquent à ce qu'il paraît – qui ne nous concerne pas ici puisqu'il s'agit d'un adjectif non-local transformé en un substantif spatio-local: p.ex. fr. *capital* 'qui est à la tête de qqch.' >ELL> (*ville*) *capitale* (cf. DHLF, s.v. *capital*). Il existe également des ellipses issues de la combinaison d'un substantif local et d'un adjectif local (v. supra n. 8: gr.anc. *πλατεία* (δδός)). – A propos du mécanisme de l'ellipse, cf. Blank 1997, 281-302.

locaux. Il ne nous paraît donc pas hasardé de dire qu'au niveau cognitif, le domaine spatio-local, quelque fondamental qu'il soit, n'est pas autosuffisant, mais entouré d'un réseau de contiguïtés prototypiques qui le relie à d'autres domaines. En se servant des impressions que nous fournissent les exemples [4]-[26], on pourrait concevoir un réseau (provisoire) comme ceci:

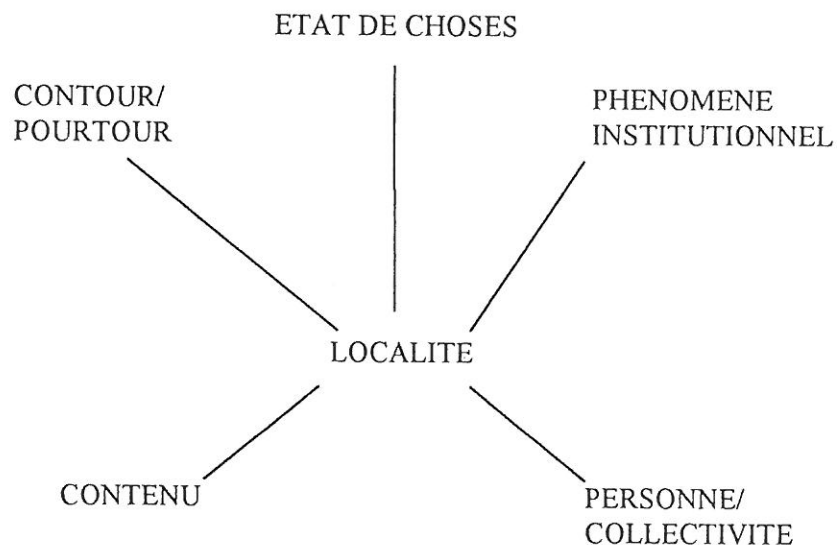


Fig. 1

Ne cachons pas que les relations qui forment ce réseau ne constituent pas forcément des "sens uniques". Il y a aussi des changements sémantiques dans lesquels un substantif spatio-local "quitte" son domaine pour aboutir dans l'une des autres catégories:

### Etat de choses

- [29] lat.class. *forum* 'place publique, marché'  
>METON> 'opération faite au marché'

d'où viennent les substantifs spatio-locaux?

(>METON> lat. méd. 'prix du marché' > a.fr. *fuor* 'prix' >METON> 'mesure, proportion' > fr.mod. *fur*, qui ne survit que dans *au fur et à mesure*)  
(cf. DHLF, s.v. *fur*; v. aussi infra [31])

- [30] fr. *bordel* 'maison de prostitution'  
>METON> fr.fam. 'grand désordre' (cf. DFNC, s.v.)  
de même: it. *casino* 'maison de prostitution'  
>METON> it. (bas registre) 'grand désordre'  
(cf. DELI, s.v. *casa*)

### Phénomène institutionnel

- [31] lat.class. *forum* 'place publique, marché'  
>METON> 'tribunal'  
(>METON> 'juridiction' >RESTR> 'juridiction ecclésiastique' > a.occ. *for* 'juridiction (ecclésiastique)' → fr. *for* 'cour de justice' et 'juridiction ecclésiastique' >METON> 'jugement de la conscience', qui ne survit que dans *mon/ton/son for intérieur*) (cf. DHLF, s.v. *for*; v. aussi supra [29])
- [32] (lat. *municipium* 'ville possédant le droit de cité romaine, tout en continuant à vivre selon ses propres lois' >META>)  
it. *municipio* 'commune'  
>METON> 'administration d'une commune' (v. la suite supra [15])  
(cf. DELI, s.v. *municipio*)
- [33] fr. *bureau* ('pièce de travail' (v. supra [21]) >METON>)  
'établissement ouvert au public'  
>METON> 'service d'intérêt collectif' (DHLF, s.v. *bure*)

### Personne, collectivité

- [34] fr. *cabinet* 'lieu de travail, d'étude'  
>METON> 'ensemble de personnes travaillant autour d'une personne politique éminente' (p.ex. *cabinet du Roi*)  
(→ angl. *cabinet* 'id.' >RESTR> 'ensemble de ministres, secrétaires et sous-secrétaires d'Etat' (dans un régime parlementaire) → fr. *cabinet* 'id.') (cf. DHLF, s.v. *cabinet*)

## Contenu

- [35] (franc. \**bosk*- 'buisson' →)  
fr. *bois* 'lieu couvert d'arbres'  
>METON> 'matière ligneuse' (cf. DHLF, s.v. *bois*)
- [36] lat.class. *focus* 'foyer'  
>METON> fr. *feu*, esp. *fuego*, it. *fuoco*, roum. *foc* etc. 'feu'  
(cf. REW, s.v. 3400. *focus*; DHLF, s.v. *feu*)
- [37] lat. *moneta* (d'abord dans (*Juno*) *Moneta* 'Junon qui avertit' >METON>  
'temple de Junon où l'on frappait la monnaie' >METON>)  
'(hôtel de la) Monnaie'  
>METON> 'pièce(s) de métal servant de moyen de paiement'  
(> fr. *monnaie*, esp. *moneda*, it. *moneta*)  
(cf. DCECH, s.v. *moneda*; DELI, s.v. *moneta*; DHLF, s.v. *monnaie*)

## Contour/pourtour

- [38] fr. *enclos* 'espace de terrain entouré d'une clôture'  
>METON> 'clôture, enceinte' (cf. DHLF, s.v. *enclore*)

## 5. Conclusion

Cette brève étude diachronique nous a montré qu'il n'y a pas de point fixe dans le changement sémantique. Les expressions temporelles proviennent régulièrement du domaine spatio-local, mais les expressions de ce dernier, elles aussi, proviennent d'autres domaines, et cela de manière non moins régulière. Notons au passage que le point de référence le plus important (selon le matériel réuni ici) est ÉTAT DE CHOSES, c'est-à-dire un type de concept qui implique, à son tour, la temporalité!

Dans la mesure où les changements sémantiques – et nous en sommes persuadé – suivent des voies que nous offrent certaines options cognitives, il faut donc être prudent en posant une catégorie particulière comme basale par rapport à d'autres.

Pour l'instant, nous ne saurions décider si le mouvement métonymique du domaine non-local au domaine spatio-local (exemples

d'où viennent les substantifs spatio-locaux?

[4]-[26]) est plus fréquent que le mouvement inverse (exemples [29]-[38]), dont on ne peut nier l'existence. De toute façon, les deux directions entrent en jeu, et c'est là peut-être que l'on peut apercevoir une différence par rapport au mouvement métaphorique qui va du domaine spatio-local au domaine temporel, mouvement — pratiquement — unidirectionnel selon toute vraisemblance.

Ceci dit, on a intérêt à souligner le fait que les substantifs spatio-locaux ont très souvent leur source diachronique "ailleurs", ce qui relativise un tant soit peu le statut cognitif du domaine spatio-local.

## Références bibliographiques

### Dictionnaires

- DCECH = Corominas, Joan & Pascual, José A., 1980-91. *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*. 6 vol. Madrid Gredos.
- DELI = Cortelazzo, Manlio & Zolli, Paolo, 1979-88. *Dizionario etimologico della lingua italiana*. 5 vol. Bologna Zanichelli.
- DFNC = Cellard, Jacques & Rey, Alain, 1980. *Dictionnaire du français non conventionnel*. Paris Hachette.
- DHLF = Rey, Alain et al., 1992. *Dictionnaire historique de la langue française*. 2 vol. Paris Dictionnaires Le Robert.
- DUE = Moliner, María, <sup>19</sup>1994. *Diccionario de uso del español*. (Biblioteca Románica Hispánica V, 5) Madrid Gredos.
- EWDS = Kluge, Friedrich, <sup>22</sup>1989. *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*. Berlin/New York de Gruyter.
- Forcellini = Forcellini, Egidio, 1940. *Totius latinitatis lexicon*. 6 vol. Bologna Forni.
- GDLI = Battaglia, Salvatore & Barberi Squarotti, Giorgio, 1961 sqq. *Grande dizionario della lingua italiana*. Vol. 1sqq. Torino UTET.
- GRLF = Rey, Alain, <sup>2</sup>1987. *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. 9 vol. Paris Dictionnaires Le Robert.



REW = Meyer-Lübke, Wilhelm, <sup>6</sup>1992. *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. (Sammlung romanischer Elementar- und Handbücher. Dritte Reihe: Wörterbücher 3), Heidelberg Winter.

ThLL = *Thesaurus Linguae Latinae*. Vol. 1sqq. Leipzig 1900sqq.

## 2. Monographies

BENVENISTE, Emile, 1939. "Nature du signe linguistique". in: id. *Problèmes de linguistique générale*. Paris Gallimard 1966, 49-62.

BLANK, Andreas, 1993. "Das verwaiste Wort. Zum Bedeutungswandel durch Volksetymologie". in: *Berliner Romanistische Studien. Für Horst Ochse*. (Neue Romania 14), Berlin Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, 43-61.

BLANK, Andreas, 1997. *Prinzipien des lexikalischen Bedeutungswandels am Beispiel der romanischen Sprachen*. (Beihefte zur ZRPh 285), Tübingen Niemeyer.

BLANK, Andreas, dans ce volume. "Les adjectifs temporels du type *long/court* dans les langues romanes: un cas de 'métaphoricité étroite'."

BONHOMME, Marc, 1987. *Linguistique de la métonymie*. (Sciences pour la communication 16), Bern etc. Lang.

CROFT, William, 1993. "The Role of Domains in the Interpretation of Metaphors and Métonymies". *CognL* 44, 335-370.

HASPELMATH, Martin, sous presse. *Marking Noun Phrases as Time Adverbials: a Cross-Linguistic Perspective*. München/Newcastle Lincom Europa.

HENRY, Albert, <sup>2</sup>1984. *Métonymie et métaphore*. (Académie Royale de Belgique. Mémoires de la Classe des Lettres. Collection in-8°, 2<sup>e</sup> série LXVI, 2), Bruxelles Palais des Académies.

JAKOBSON, Roman, 1956. "Two Aspects of Language and Two Types of Aphasic Disturbances". in: id. & HALLE, Morris. *Fundamentals of Language*. (Janua linguarum. Series minor 1), Den Haag/Paris Mouton <sup>2</sup>1971, 67-96.

KOCH, Peter, 1994. "Gedanken zur Metapher — und zu ihrer Alltäglichkeit". in: *Sprachlicher Alltag. Linguistik — Rhetorik*

d'où viennent les substantifs spatio-locaux?

— *Literaturwissenschaft. Festschrift für Wolf-Dieter Stempel*, Tübingen Niemeyer, 201-225.

KOCH, Peter, 1995. "Der Beitrag der Prototypentheorie zur Historischen Semantik: eine kritische Bestandsaufnahme", *RJb* 46, 27-46.

KOCH, Peter, 1996a. "Le prototype entre signifié, désigné et référent". in: DUPUY-ENGELHARDT, Hiltraud (ed.). *Questions de méthode et de délimitation en sémantique lexicale. Actes d'EUROSEM 1994*. Reims Presses Universitaires de Reims, 113-135.

KOCH, Peter, 1996b. "La sémantique du prototype: sémasiologie ou onomasiologie?", *ZFSL* 106, 223-240.

KOCH, Peter, sous presse a. "Ein Blick auf die unsichtbare Hand. Kognitive Universalien und historische romanische Lexikologie". in: STEHL, Thomas (ed.). *Unsichtbare Hand und Sprecherwahl. Typologie und Prozesse des Sprachwandels in der Romania*. Tübingen Narr.

KOCH, Peter, sous presse b. "Frame and Contiguity. On the Cognitive Bases of Metonymy and Certain Types of Word Formation". in: RADDEN, Günter & PANTHER, Klaus-Uwe (edd.). *Papers of the "Workshop on Metonymy"*, Hamburg 1996. Amsterdam Benjamins.

LAKOFF, George, 1987. *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*. Chicago/London University of Chicago Press.

LAKOFF, George & JOHNSON, Mark, 1980. *Metaphors We Live By*. Chicago University of Chicago Press.

LANGACKER, Ronald W., 1987. *Foundations of Cognitive Grammar*. Vol. 1. Stanford Stanford University Press.

LE GUERN, Michel, 1973. *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*. Paris Larousse.

LYONS, John, 1977. *Semantics*. 2 vol. Cambridge etc. Cambridge University Press.

MEYER-LÜBKE, Wilhelm, 1899. *Grammatik der romanischen Sprachen*. III: *Syntax*. Leipzig Reiland.

PAUL, Hermann, <sup>8</sup>1968. *Prinzipien der Sprachgeschichte*. Tübingen Niemeyer.

- RAIBLE, Wolfgang, 1983. "Zur Einleitung". in: STIMM, Helmut & id. (edd.). *Zur Semantik des Französischen*. (Beihefte zur ZFSL, N.F. 9), Wiesbaden Steiner, 1-24.
- ROUDET, Léonce, 1921. "Sur la classification psychologique des changements sémantiques". *Journal de Psychologie normale et pathologique* 18, 676-692.
- SAUSSURE, Ferdinand de, 1916. *Cours de linguistique générale*. Paris Payot.
- SCHIFKO, Peter, 1979. "Die Metonymie als universales sprachliches Strukturprinzip". *GLS* 10, 240-264.
- ULLMANN, Stephen, 1962. *Semantics. An Introduction to the Science of Meaning*. Oxford Blackwell.